



Coulisses
Revue de théâtre
10 | Printemps 1994
Varia

Sous-texte d'acteurs



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/3073>
DOI : 10.4000/coulisses.3073
ISSN : 2546-9460

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1994
Pagination : 73-74
ISSN : 1150-594X

Référence électronique

« Sous-texte d'acteurs », *Coulisses* [En ligne], 10 | Printemps 1994, mis en ligne le 15 mars 2019, consulté le 31 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/3073> ; DOI : 10.4000/coulisses.3073

Ce document a été généré automatiquement le 31 octobre 2019.

Coulisses

Sous-texte d'acteurs

Le texte fait partie de l'entraînement demandé aux acteurs après les improvisations. Comme représentant du travail de chacun, j'ai jugé plus juste qu'il ne soit pas signé.

- 1 **ERRANCE** : Ah ! Autrefois, c'était chouette..... On était sur la plage, on marchait sur le
- 2 sable chaud, on entendait la mer, le cri des mouettes, nos rires se mêlaient au bruit des vagues.
- 3 **EXODE** : Partir, l'exode, un petit tour de manège comme ils disent... On n'a pas le choix, allons-y ! Il faut emporter la chaise, ce fardeau dont on ne pourra décidément jamais se séparer !!? Le cortège est prêt, il faut y aller. Ils vont nous faire tourner combien de temps ? Il faut accélérer le rythme..... et dire qu'ils se réjouissent !! J'en ai marre ! On vient de tomber et ils veulent qu'on reparte ? Pas question ! Je ne bougerai pas ! Je ne peux plus supporter cet enfer !
- 4 **OBJETS** : J'aurais jamais dû faire ça. Qu'est-ce qui va encore me tomber sur la tête ? Je me mets à ma place, puisque je n'ai pas le choix, condamnée à obéir, condamnée à être dominée, il n'y a pas d'issue.

Je ne suis plus maître de mes gestes. C'est la chaise qui me guide. Je suis comme un pantin, une marionnette dont on fait ce qu'on veut et qui n'a plus aucune autonomie. C'est horrible, je ne peux pas lutter, la chaise va où elle veut : à droite, à gauche, en avant, en arrière, et au sol. J'entends une musique monotone. Que se passe-t-il ? Mes pieds se mettent à marcher en rythme, mes mains prennent la chaise. Je ne veux pas, mais mon cerveau ne commande plus rien. J'ai l'impression de ne plus exister. Je ne comprends pas. Où veulent-ils en venir ? Tous les autres corps gris font les mêmes déplacements, nous sommes manipulés, nous ne pouvons pas lutter. Un objet vient à moi : une abominable prothèse bleue. Maintenant, c'est cette prothèse qui prend le relais de la chaise en me faisant faire le même parcours en forme de poumon. Et puis, l'objet se pose brusquement. L'être humain n'a donc plus sa place ? Je prends la bassine et la serpillière. L'objet à la place de l'homme ? Mais moi, je veux exister ! Et moi, je vous emmerde, vous et vos objets de merdeeee !

Corps



- 5 **BARRICADES** : Vite, une chaise, il faut se planquer ! vite! Ne bougeons plus. Il règne un silence de mort. Trois femmes sont mortes, une quatrième sanglote en serrant son enfant dans ses bras. Que faire ? Les porter sur nos épaules et marcher en cortège funèbre. Les voici qui étendent leurs bras et se mettent à voler ! Mais le bébé tout en haut de l'escabeau, il ne bouge pas, il est mort et ne revivra jamais. Que peut-on faire ? Que doit-on faire ? Il y a certainement une solution ! Oui, je veux prendre la parole, parler au responsable, et dire tout ce que j'ai sur le cœur !
- 6 **L'ISSUE** : Oh! De la lumière !..... Une issue..... On va donc enfin pouvoir sortir de là ? Il faut que je pousse la malle pour vite grimper à l'escabeau. Je veux sortir. Mais pourquoi tout le monde se bouscule comme ça ? C'est moi qui veux sortir la première. La lumière a disparu. Se mettre en file, il y en a plein devant moi !!.... Il faut les éjecter !! Toi, pousse-toi de là, c'est moi la première !! Ils m'ont jetée à terre.
- 7 **ARTISTES** : Oh là là, ce gris, cette tristesse, ce manque de lumière, de chaleur et d'amour..... Et tous ces gens hypnotisés par leurs objets. Il faut absolument les sortir de là, leur montrer que le bonheur existe. Corps gris, regarde-moi, je suis la couleur. Enlève la seringue de ta bouche, j'ai beaucoup mieux à te proposer : le bonheur, l'amour, la liberté..... Je sais que c'est difficile, mais essaie. Ecoute moi, je t'aime. Et toi, ta télévision, donne-la moi, s'il te plait : ne reste pas enfermé dans cette solitude, je vais t'aider à sortir de cette emprise. Regarde les couleurs de la vie plutôt que le gris de ton écran. Et toi, laisse ton ordinateur, ce n'est pas par lui que tu trouveras le bonheur. Tu ne me connais pas bien sûr, mais moi je veux t'aider. Tu hésites ? Donne, j'ai des merveilles à te faire connaître. L'homme.
Bon, maintenant les objets : dans la malle ! et on n'en parle plus ! Nous voulons vous montrer les trésors de la vie, chers corps gris : le bonheur, le rire, la joie, l'amour, le théâtre. Ils nous regardent et ils sourient.